

## **Annette Joseph-Gabriel, *Imaginer la libération. Des femmes noires face à l'Empire* (traduit de l'anglais par Jean-Baptiste Naudy), Paris, Rot-Bo-Krik, 2023, 416 p.**

Françoise Blum

Mise en ligne : avril 2024

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2024.cr03>

**A**nnette Joseph-Gabriel réunit en un même livre et six chapitres sept femmes qui ont en commun d'être « noires » et d'avoir été les propagandistes et les actrices d'une « citoyenneté décoloniale ». Trois d'entre elles sont nées en Afrique alors française, Andrée Blouin, Jane Vialle, Aoua Keita. Eugénie Eboué-Tell est née en Guyane, Suzanne Césaire en Martinique de même que Paulette Nardal, Eslanda Robeson aux États-Unis. Annette Joseph-Gabriel rend ainsi hommage à leur rôle dans le combat anti-colonial, dans leurs luttes pour faire reconnaître une citoyenneté au-delà de la « race », au-delà même parfois des frontières étroites de l'État-nation.

Ces femmes n'ont pas été totalement oubliées. Mais, généralement, on ne connaît Suzanne Césaire ou Eugénie Eboué-Tell que comme les femmes de... Le chanteur Paul Robeson est plus connu qu'Eslanda. Paulette Nardal, ainsi que ses sœurs, a été présentée bien souvent comme une sorte d'égérie des pères de la négritude, même si une historiographie récente lui a redonné un rôle beaucoup plus constructif<sup>1</sup>. Annette Joseph-Gabriel restitue à toutes une *agency* propre, mettant parfois au jour des moments de vie où ces femmes, quoiqu'on ait pu en dire, sont restées productives. C'est le cas par exemple pour Suzanne Césaire, dont l'auteure lit pour nous la correspondance, une correspondance où celle-ci continue à s'exprimer bien après ses écrits dans la revue *Tropiques*. De même, Annette Joseph-Gabriel insiste sur la vie d'après-guerre de Paulette Nardal, revenue en Martinique après avoir échappé de justesse à la mort lors de l'attaque, par un sous-marin allemand, du bateau où elle se trouvait. Elle analyse des textes d'elle généralement ignorés tel un *Guide touristique*, publié en 1931, et un texte d'après-guerre intitulé *Féminisme colonial*. Elle analyse également les éditoriaux donnés par Nardal au périodique martiniquais *La Femme dans la cité* qui entend mettre en avant le rôle des femmes martiniquaises dans la reconstruction.

Un des grands mérites de ce livre est en effet le travail sur les textes : le travail sur l'autobiographie d'Andrée Blouin écrite avec une journaliste américaine (et d'ailleurs en suite reniée par Andrée), le travail sur l'autobiographie d'Aoua Keita, sur le *Voyage africain* d'Eslanda Robeson (récemment publié en français)<sup>2</sup>, etc. Si l'on ignore qu'Annette Joseph-Gabriel enseigne la littérature française à Duke University on sait néanmoins à la lecture de ce livre qu'elle a la fibre littéraire. Mais *Imaginer la libération* est d'un genre que l'on peut qualifier d'hybride. On ne nous propose pas des récits de vie, certains moments dans la vie de ces sept femmes étant ignorés radicalement, tel, par exemple, le rôle certes bien connu de Paulette Nardal dans les cercles de la négritude, de même qu'on ne sait rien sur la vie en Angleterre d'Eslanda Robeson. Annette Joseph-Gabriel ne s'intéresse pas non plus à l'intime. Elle

<sup>1</sup> Par exemple : Grollemund Philippe (2019) (préf. Eda-Pierre Christiane), *Fiertés de femme noire - Entretiens / Mémoires de Paulette Nardal*, Paris, L'Harmattan, ou Sharpley-Whiting T. Denean (2002), *Negritude Women*, Minneapolis, University of Minnesota Press.

<sup>2</sup> Goode Robeson Eslanda (2021), *Voyage africain* (trad. de l'anglais par Naudy Jean-Baptiste), Paris, Nouvelles Éditions Place.



nous montre des femmes politiques en actes et en écrits, comme d'ailleurs Aoua Keita s'est présentée dans son autobiographie<sup>3</sup>, en bannissant tout aspect privé. Plus étrange, et ce qu'on pourrait sans doute lui reprocher, Annette Joseph-Gabriel s'intéresse fort peu aux contextes, ou de façon très allusive. Elle aurait peut-être pu en dire un peu plus, par exemple, sur les orphelinats de métis, les métis et la citoyenneté, puisque deux des figures présentées y ont été élevées : Andrée Blouin et Aoua Keita. Mais elle se contente de quelques formules lapidaires.

En revanche, un des grands mérites du livre est de mettre en valeur ce qui fait écho d'une femme à l'autre, d'un continent à l'autre. Eugénie Eboué-Tell et Jane Vialle ont, toutes deux, été élues au Conseil de la République. Elles croient toutes deux en une citoyenneté de l'Union française. Jane Vialle et Andrée Blouin sont métisses, mais la première a été reconnue par son père français et la seconde ne l'a pas été. Andrée Blouin et Paulette Nardal ont été à l'origine de véritables partis ou associations de femmes, Le Mouvement féminin pour la solidarité africaine pour l'une, et le Rassemblement féminin, section martiniquaise de l'Union féminine civique et sociale, pour l'autre. Eugénie Eboué-Tell joue un rôle important à l'Association des Femmes de l'Union Française (AFUF). Toutes ont une connaissance intime de ce que sont les discriminations, aux États-Unis, en Afrique, aux Antilles. Toutes sont, mais chacune à sa façon, féministes. Et toutes aussi ont leurs contradictions, que ne récuse nullement Annette Joseph-Gabriel. Ce livre n'est donc pas une juxtaposition de biographies, il crée du lien, des connexions, entre les femmes dont il traite, il en met en évidence le commun et leur restitue une juste place dans les combats anti-coloniaux. On pourrait presque dire que c'est un livre politique, qui, en tous cas, s'inscrit avec bonheur dans une historiographie contemporaine qui redécouvre des femmes ayant joué un rôle important dans des domaines variés, artistique, littéraire, sportif, militant ; une historiographie dont on ne peut que se féliciter<sup>4</sup>. Et si Annette Joseph-Gabriel n'est pas la première à avoir travaillé sur Nardal, Eboué-Tell, Keita, Césaire, elle a eu le grand mérite de les faire se rencontrer dans une même histoire, un même combat, un même livre. Pour celles et ceux dont la curiosité aura été éveillée par Annette Joseph-Gabriel, ils ou elles pourront poursuivre en lisant Pascale Barthélémy qui offre une étude plus large des réseaux franco-africains féminins et/ou féministes<sup>5</sup>.

Un dernier mot : le livre a été traduit en français et publié par la jeune maison d'édition Rot-Bo-Krik, qui fait preuve d'une salutaire audace décoloniale, de la Guyane à l'Afrique du Sud en passant par le Cameroun. On lui souhaite, de même qu'au livre d'Annette Joseph-Gabriel, un bel avenir.

Françoise Blum

Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS) (France)

## Bibliographie

BARTHELEMY Pascale (2022), *Sororité et colonialisme. Françaises et africaines au temps de la guerre froide (1944-1962)*, Paris, Éditions de la Sorbonne.

GOODE ROBESON Eslanda (2021), *Voyage africain* (trad. de l'anglais par NAUDY Jean-Baptiste), Paris, Nouvelles Éditions Place.

GROLLEMUND Philippe (2019) (préf. EDA-PIERRE Christiane), *Fiertés de femme noire - Entretiens / Mémoires de Paulette Nardal*, Paris, L'Harmattan.

GUY Alice (2022), *La Fée Cinéma : Autobiographie d'une pionnière du cinéma*, Paris, Gallimard.

<sup>3</sup> Keita Aoua (1975), *Femme d'Afrique. La vie d'Aoua Kéïta racontée par elle-même*, Paris, Présence africaine.

<sup>4</sup> Citons par exemple : Guy Alice (2022), *La Fée Cinéma : Autobiographie d'une pionnière du cinéma*, Paris, Gallimard ; Merle-Bérard Hélène (2016), *17 femmes Prix Nobel de sciences*, Paris, Odile Jacob ; ou bien : Pavard Bibia, Rochefort Florence et Zancarini-Fournel Michelle (2020), *Ne nous libérez pas, on s'en charge. Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, Paris, La Découverte ; ou, dans un autre ordre : Barthélémy Pascale (2022), *Sororité et colonialisme. Françaises et africaines au temps de la guerre froide (1944-1962)*, Paris, Éditions de la Sorbonne.

<sup>5</sup> Barthélémy Pascale, *Op. cit.*

KEITA Aoua (1975), *Femme d'Afrique. La vie d'Aoua Kéïta racontée par elle-même*, Paris, Présence africaine.

MERLE-BERARD Hélène (2016), *17 femmes Prix Nobel de sciences*, Paris, Odile Jacob.

PAVARD Bibia, ROCHEFORT Florence et ZANCARINI-FOURNEL Michelle (2020), *Ne nous libérez pas, on s'en charge. Une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, Paris, La Découverte.

SHARPLEY-WHITING T. Denean (2002), *Negritude Women*, Minneapolis, University of Minnesota Press.